

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LES DEUX DUCHESSES

PREMIÈRE PARTIE — L'AMOUR... OU LA VIE !

XVIII — OU LA PROVIDENCE EST SORTIE

Inutile de parler de Louis Clermont. Il nageait dans le bleu ; il se tressait des couronnes, attribuant ce succès à sa suprême habileté et aux tendresses de la Providence pour lui. Il se fermait le bec à son fils, comme il disait, et l'éloignait. Plus de dangers de ce côté.

La Marquessa parlait, emportant dans sa malice le dernier ouage qui put assombrir l'horizon, et n'exigeait point d'argent — grosse affaire... car, après tout, il sentait bien au fond, qu'étant aussi menacé que Cuchillo par cette résurrection imprévue et qui déjouait tous ses calculs, il aurait pu être contraint, quoi qu'il eût dit à son complice de contribuer de sa bourse à acheter le silence de la oréole, ou à la désintéresser.

Le lendemain même du jour qui avait jeté tant de rayons de soleil dans l'existence de ces divers personnages, la femme de chambre de la duchesse entra dans le petit salon particulier que nous connaissons pour y avoir assisté à l'échange des confidences tragiques de Gaston et d'Annette. Jeanno s'y trouvait seule.

— Madame, dit la servante à sa maîtresse, une dame demande à vous parler.

— A-t-elle dit son nom ?

— Elle a refusé, répondant qu'elle ne voulait le dire qu'à

vous-même, mais que l'affaire dont elle vient vous entretenir est grave et vous intéressera vivement.

— De quoi à l'air cette personne ?... reprit Jeanno avec surprise.

— Elle a l'air fort bien. Elle est mise richement, quoique d'une façon fort originale.

— Vous êtes sûre de ne l'avoir jamais vue ?

— Oh ! absolument, madame.

Jeanne hésita une seconde.

— C'est bien. Faites-la entrer au salon, dit-elle enfin. Je vais la rejoindre.

Que peut avoir à me dire de si intéressant une femme inconnue ? se demandait la petite duchesse avec plus de curiosité que d'inquiétude.

Deux minutes après, elle descendait au salon du rez de chaussée et se trouvait en face d'une femme très richement vêtue, en effet, mais tout en noir, et le visage absolument couvert par les plis d'une résille épaisse de dentelle.

Cette femme, debout, dont on ne distinguait, sous son voile, que deux yeux brillants, la regarda s'avancer sans faire un geste.

Ce regard avait quelque chose de si pénétrant, de si signifiant, était chargé

de tant de flammes, qu'il causa un certain malaise à la petite duchesse.

— A qui ai-je l'honneur de parler ? demanda-t-elle, cependant, de ce ton affable qui lui était propre et lui conquérait les cœurs rien qu'au son de sa voix.

— Je vais vous le dire, madame, répondit l'étrangère, de



D'un bond, elle fut entre son mari et la vraie duchesse de Kandos.